

THE GRANDMOTHER GIANT'S STORIES

“She simply comes, like any grandmother, to tell stories by the fire to the people of the town as it used to be done in our countryside” (Jean-Luc Courcoult, author / director / creator of Royal de Luxe). In Antwerp, the Grandmother Giant will tell the story and little stories of the city, she will speak about...

■ Leo Frenssen

“He is probably the most important political acrobat discharged from a psychiatric hospital who was elected in Antwerp as deputy in 1939. [...]

Far from being a disturbed animal, he felt deep within himself an eccentric savor for racial equality. His brain was attached by straps in his crane and bounced on the inner walls. It doves suddenly to his ankles and reappeared shining at the end of his hands to get out of his eyes and his mouth. A true electric arc whose neurosis was originated in the love of the peoples.

Born in 1880, one day he created the “technocrat party”.

Crossing Antwerp in all directions on his pedal tricycle, to feed his family he sold coffee wrapped in the newspaper written and printed by himself [...]”

© Extract of the story written by Jean-Luc Courcoult, author, director, creator of Royal de Luxe

Voilà probablement le plus grand acrobate politique sorti d'un hôpital psychiatrique qui fut élu à Anvers comme député en 1939.

Léo Frenssen de son nom, créa son propre parti composé d'un seul homme : lui-même ! Et entraîna derrière lui pas moins de 22 000 électeurs.

Ayant recruté six personnes au hasard de la rue ils furent nommés pour siéger au conseil municipal.

Son arrivée dans la Mairie fit l'effet d'une bombe médiatique.

Bien loin d'être un animal dérangé, il régnait au fond de lui une saveur excentrique pour l'égalité des races. Son cerveau accroché par des tendeurs dans son crâne, rebondissait sur les parois internes. Il plongeait subitement dans ses chevilles, reparaissait dans le bout de ses mains pour sortir de ses yeux et de sa bouche en lumière. Un véritable arc électrique névrosé par l'amour des peuples.

Né en 1880 il créa un jour le « parti technocrate ».

Traversant Anvers dessus dessous sur son tricycle à pédales il vendait pour nourrir sa famille, du café qu'il enveloppait dans son journal écrit et imprimé par lui-même.

A chaque coin de rue cet époustoufflant personnage clamait, tout en faisant son commerce, son programme politique :

- *Davantage de lumière du soleil dans les maisons*
- *Travail pour tous limité à trois mois par an*
- *Liberté de parole dans les jardins publics à tous les sexes et toutes les races*
- *Villes d'un diamètre de 100km.*

Et quand un policier anversois venait remarquer tranquillement qu'il devait partir, il remontait sur son vélo pour stopper 100 mètres plus loin.

Entre deux ventes de café bondissant de son trois roues il sautait à la corde, tout en déclarant le bien-fondé de la culture physique source du bonheur des peuples.

A 58 ans il poursuivait un entraînement sévère : barre fixe, trapèze et douche glacée qu'il avait inventés dans la cour de sa petite maison.

Ce feu d'artifice profondément pur de conviction, entraîné par la fusion nucléaire qu'il portait, lui valut par une erreur lors d'un meeting politique sa victoire.

Décrivant un plan affiché sur l'édification des villes géantes de 100km de diamètre, un journaliste lui fit remarquer que son plan était exposé à l'envers. Se reculant et constatant le fait, il s'exclama : « Qu'importe, l'idée est à l'endroit ! ».

Cette réponse fit le tour de la ville et peut être l'explosion de rire politique et pharmaceutique que la ville attendait.

Il décédait en 1947 après la guerre toujours reconnu par la loi comme député de la ville.

© Jean-Luc Courcoult, auteur et metteur en scène, fondateur de Royal de Luxe